

recteur, un père, nommé d'Office, par le révérend Abbé de Bellefontaine.

Cette année, les religieux établis en ce pays étant en assez grand nombre, ont procédé à l'élection de leur premier prieur titulaire, sous la présidence du très révérend Dom Jean Marie, abbé mitré de Bellefontaine, diocèse d'Angers, France, spécialement venu au Canada pour cette circonstance.

L'élection eut lieu suivant les rites suivis depuis plusieurs siècles, par l'Ordre de Cîteaux, en présence de deux témoins, M. l'abbé L. Guyon, V. F., curé de Saint-Eustache et de M. l'abbé D. J. Lefebvre, curé de L'Annonciation, et de I. Girouard, notaire de Saint-Benoît, appelé pour dresser procès-verbal de l'élection.

Jamais peut-être cérémonie plus imposante et plus solennelle ne s'est faite au Canada, dans une pareille circonstance.

Les religieux, préparés à cette élection par de longs jeûnes, après avoir communiqué à une grande messe chantée par le révérend Père Abbé, se rendirent à la table du chapitre pour procéder à l'élection par scrutin.

Il serait trop long de donner ici un compte rendu de toutes les formalités de cette élection, citons-en une qui n'est pas la moins touchante ni la moins imposante.

Après l'élection, l'élu prosterné aux genoux du révérend Père Abbé, prête le serment d'office et reçoit entre ses mains les clefs du monastère. Puis tous les religieux viennent tour à tour jurer à leur prieur le serment de fidélité et d'obéissance *usque ad mortem*.

Rien de plus touchant que la vue de ces religieux, la plupart courbés sous le poids des années, jurant à un des leurs, plus jeune que plusieurs d'entre eux, une fidélité à toute épreuve et une obéissance sans limites.

Après l'accomplissement de toutes ces formalités, on entonne le Te Deum, les cloches sonnent, les portes du monastère qui avaient été fermées sont ouvertes par le nouvel élu ; et suivant les rites de l'Orde de Si-Benoît, l'élection est proclamée aux portes du chapitre et de la chapelle et à la porte principale du monastère, par le notaire et les témoins.

Le monastère des RR. PP. Trappistes est construit sur le versant d'un des plus hauts pics de la chaîne des Deux-Montagnes ; il est situé à deux milles environ du village d'Oka et commande une vue de plusieurs milles sur le lac des Deux-Montagnes.

Déjà, depuis leur arrivée et malgré leur peu de moyens les révérends Pères ont montré ce que pouvait faire le travail et la persévérance. Le monastère est entouré d'une culture luxuriante, les bois qui couvraient les collines avoisinantes sont remplacés par de gras pâturages, et les champs sont couverts d'une riche végétation.

Le but de ces saints religieux : s'établissant au Canada a été de donner au pays l'exemple d'une culture améliorée par l'établis-